

Editorial

Il est maintenant unanimement reconnu que les écosystèmes naturels, terrestres ou marins, fournissent des services qui sont à la base même du développement durable. Il ne suffit pas de l'affirmer, il faut pouvoir le démontrer, surtout à l'intention des décideurs économiques. Une meilleure maîtrise de la valeur des services apportés par les écosystèmes est en effet essentielle pour la formulation de politiques économiques à long terme.

Dans ce numéro 13 de Songadina, nous nous intéresserons à l'importance des aires protégées dans l'approvisionnement en eau potable ou l'écotourisme, sans oublier leurs potentialités en matière de bioprospection.

Les bénéfices apportés par les écosystèmes naturels pour l'ensemble de l'économie et sur le long terme sont sans commune mesure avec les maigres profits que les exploitants de pierres précieuses peuvent tirer de gisements appelés à s'épuiser rapidement. C'est donc un véritable crève-cœur que d'assister à la destruction de la forêt de Didy suite à une nouvelle ruée vers le saphir, prélude à la disparition d'une partie de ce qui constitue le poumon vert de notre pays.

Il ne faut pas nous désespérer pour autant : les exemples ne manquent pas, de programmes menés avec les communautés, contribuent à la préservation de notre biodiversité et apportent des bénéfices palpables pour celles-ci.

Comme à l'accoutumée, nous partirons à la découverte de ces projets et les espèces rares et menacées retrouveront aussi leurs chroniques habituelles !



Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar

COFAV : SANTÉ-POPULATION-ENVIRONNEMENT



TOKANTRANO SALAMA Pour l'accès à l'eau potable !

Un nouveau volet dans la gestion des ressources naturelles, un nouvel objectif pour le bien-être humain !

Atteindre les 74.043 habitants des quatre communes du District d'Ikongo et améliorer les services de Planification Familiale, Eau-Hygiène et Assainissement pour avoir un environnement sain. Tel est l'objectif du projet Tokantrano Salama dans le Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo.

Les liens « Santé-Environnement » sont une composante essentielle pour assurer une bonne gestion du Corridor Ambositra-Vondrozo. Il était indispensable de renforcer la capacité de connaissances des VOI (communautés de base officiellement reconnues par l'Etat pour les Transferts de Gestion des ressources naturelles) sur les liens entre « Santé-Environnement » dans ces quatre communes, Ambatomadinika, Antodinga, Ankarimbelo et Kalafotsy.

Profiter de l'abondance des ressources en eau

Les habitants de ces communes vivent une situation paradoxale : les ressources en eau sont abondantes, mais l'accès à l'eau potable et à l'hy-

giène est limité. « Tokantrano Salama » appuie les ménages en matière d'hygiène au quotidien avec en finalité, l'accès à l'eau potable.

Ainsi, Kalafotsy, la commune située à l'extrême Sud du district, peut aujourd'hui se réjouir de ses acquis : trois points d'eau en système de forages de type « Rota Slugde » sont installés dans les villages d'Ambahaka et Voena.

Les communautés œuvrent pour leur propre bien-être

Pour la mise en place de ces infrastructures communautaires, des réparateurs villageois ont été identifiés et formés pour la pérennisation de ces réalisations.

Des agents communautaires, des comités de gestion de l'eau sensibilisent la population sur l'importance de la préservation du corridor et des services environnementaux qu'il procure. Et l'eau n'est pas la moindre des richesses pour le bien-être de la population.



Les espèces et les écosystèmes naturels PILIERS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE POUR MADAGASCAR

Selon la Banque Mondiale, en intégrant la valeur du capital naturel dans les calculs, on porterait la richesse de l'Ile à près de 3500 milliards de dollars. Comment faire de la biodiversité et des écosystèmes naturels un levier pour le développement durable ?

25 familles endémiques, regroupant plus de 450 genres parmi les plantes et les vertébrés, 14 000 espèces végétales dont près de 90 % endémiques, 101 espèces et sous espèces de primates... En matière de biodiversité, Madagascar peut se targuer d'être l'un des pays les plus riches. Malheureusement, toutes ces espèces sont en danger. L'altération, voire la destruction, de leurs habitats naturels, transformés en terres de culture, est la principale menace. Avec la disparition des écosystèmes, la biodiversité et les services environnementaux sont irrémédiablement perdus : eau, équilibre climatique, santé, énergies, etc. Pourtant, la protection du capital naturel pourrait apporter plus de bénéfice économique pour le pays que l'exploitation sauvage et destructrice.

Protéger des sites pour préserver l'eau

Le Système des Aires Protégées (SAPM) constitue l'ultime outil de protection des espèces et de leur habitat. Pour exemple, le grand bassin versant de Tsaratanana, abrite plusieurs aires protégées. Il y a les A.P. du réseau du Madagascar National Park, comme Manongarivo, Anjanaharibe-Sud, l'Ankarana, le Tsaratanana, le Marojejy et Lokobe enfin les nouvelles aires protégées (NAP) de Bemanevika et Sahamalaza. De ce bassin versant qui représente environ 20.000 km² découlent de nombreuses rivières. Les réserves de Manongarivo,

de Tsaratanana et de Marojejy, couvrant à elles seules une superficie de 150 km², fournissent plus de 870 000 m³ d'eau potable, soit la consommation en eau de la région de SAVA pour l'année 2011 !

Protéger la biodiversité pour l'écotourisme

La biodiversité est la principale « matière première » pour l'écotourisme qui est un important pourvoyeur de devises. 225 000 touristes ont visité les parcs de Madagascar en 2011, générant plus de 260 millions USD de recettes et créant 31 000 emplois. A Ranomafana, par exemple, le nombre d'hôtel est passé de 3 en 1994 à 16 en 2011. Si on y comptait 33 guides en 2001, ils étaient 52 en 2011.

La biodiversité, c'est aussi des ressources génétiques et des molécules chimiques

La bioprospection est la recherche de molécules, l'évaluation des éléments constitutifs de la biodiversité dans un écosystème particulier. Le but étant de produire de nouveaux médicaments et des substances phytosanitaires.

L'International Cooperative Biodiversity Group (ICBG) est un consortium dont CI fait partie et qui a lancé un vaste programme de bioprospection dans plusieurs régions de Madagascar. La principale philosophie du programme est le

partage équitable des bénéfices. C'est pourquoi, plusieurs communautés dans les sites de bioprospection ont reçu des avantages compensateurs.

A titre d'exemple, la communauté gestionnaire de la forêt d'Ankafobe qui abrite l'espèce *Schizolaena tampoketsana*, une espèce critique-ment en danger, a reçu des financements de l'ICBG. Ces fonds leur ont permis de mettre en place et d'entretenir des infrastructures touristiques, de créer des pare-feu et de financer différentes activités génératrices de revenu comme l'apiculture et la pisciculture.

Une meilleure connaissance de l'environnement pour lutter contre la pauvreté

Une meilleure connaissance scientifique de la biodiversité permet une gestion durable. C'est le cas de la définition de quota non-préjudiciable de la faune et flore pouvant être mis sur le marché suivant la convention internationale CITES. Une maîtrise de la vie des espèces invasives nous aide à les utiliser pour lutter contre la pauvreté et contre la dégradation de l'environnement.

Par exemple, ces espèces peuvent servir d'engrais biologiques et d'aliments pour le bétail. D'autres espèces peuvent être valorisées dans la fabrication de produits artisanaux, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de filières de marché.

Un poisson unique, le Songatagna Des espoirs pour son repeuplement



Unique dans le monde, cette espèce de poisson ne se rencontre que dans les rapides de la rivière de Nosivolo. Songatagna intéresse fortement les scientifiques, surtout dans l'étude de l'évolution des poissons, de par sa forme allongée très archaïque et de par sa rareté actuelle. Appelé scientifiquement *Oxylapia polli*, il appartient à la même famille que les tilapias, celle des Cichlidés.

Songatagna et 18 autres espèces endémiques vivent dans la rivière de Nosivolo. Il est difficile à l'attraper en raison de sa couleur métallique vert émeraude qui se confond avec la couleur

de l'eau et de son extrême agilité à se faufiler entre les rochers. Mais, malgré cela, il est surexploité et son habitat est fortement dégradé par la déforestation. Aussi, l'espèce est actuellement classée « critique-ment en danger ».

A la suite de différentes mesures prises par la population de Marolambo, comme la réglementation des tailles des mailles de filet, le respect des calendriers de pêche, la gestion de la forêt... l'espoir de revoir ce poisson en quantité et avec sa taille d'antan, renaît petit à petit.



Anivona le majestueux palmier du Sud

Anivona (*Ravenea xerophila*), est une espèce de palmier à l'allure majestueuse, avec ses 15 m de hauteur, qui se rencontre dans le paysage des forêts sèches et épineuses du sud de Madagascar, entre Tranomaro et Anadobolava-Betsimalaho.

Ce palmier peut être utilisé à des fins ornementales dans les jardins grâce à sa beauté exceptionnelle. Ses folioles sont utilisées localement pour la vannerie. Anivona est une plante classée en danger selon l'IUCN. Son habitat étant fortement menacé par les feux. Missouri Botanical Garden dirige un projet pour réduire le risque d'extinction de l'espèce par la valorisation des plantes pour les populations riveraines.

Une autre particularité de ce palmier endémique du Sud : il sert de support pour *Paralophia palmicola*, une espèce d'orchidée endémique.

- 1 **COFAV : Santé-Population-Environnement**
« Tokantrano Salama », pour l'accès à l'eau potable !
par N'Aina Zo Z. Randriamizaka
- 2 **Les espèces et les écosystèmes naturels : piliers du développement durable pour Madagascar**
par Harison Randrianasolo, Josette Rahantamalala, Nirhy Rabibisoa et Luciano Andriamaro
- 3 **Un poisson unique, le Songatagna : des espoirs pour son repeuplement**
par Luciano Andriamaro
Anivona : le majestueux palmier du sud
par Jeannie Raharimampionona
- 4 **Impacts du changement climatique : bientôt un guide sur les bonnes pratiques**
par Michèle Andrianarisata
Ambodivahibe : extension de l'approche réserve marine dans le village d'Ambavarano
par Yacinthe Razafimandimby
Périple du coordinateur de l'ASG/CI : pour mieux connaître les projets sur les amphibiens
par Luciano Andriamaro et Nirhy Rabibisoa
- 5 **Zapping**
- 6 **Programme Node : les exemples de Mahavavy Kinkony**
par Soloson Ramanahadray
CAZ : un nouveau partenariat avec ODDIT
par Tokihentintsoa Andrianjohaniarivo et Soloson Ramanahadray
De nouvelles subventions accordées aux partenaires durant le 1^{er} trimestre 2012
par Haingonirina Rajaofara
- 7 **Approche par chaîne de valeur : un modèle pour les micros entreprises**
par Michèle Andrianarisata
- 8 **La liste rouge de l'IUCN**
par Luciano Andriamaro
Co-gestion des ressources marines : des analyses dans la revue de l'Académie Nationale des Sciences aux USA
par Ando Rabearisoa

IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : Bientôt un guide sur les bonnes pratiques

Un atelier de formation sur l'intégration des Ecosystèmes Naturels et des aires protégées dans les réponses aux impacts du changement climatique a eu lieu à Isle of Vilm en Allemagne du 27 au 31 mars 2012. Cet atelier a été organisé par l'Agence Fédérale Allemande pour la Conservation de la Nature et IUCN/WCPA. CI Madagascar a été représentée lors de cette rencontre.

« Le rôle des Aires Protégées sur le maintien des services environnementaux ainsi qu'aux réponses au changement climatique » : tel était le thème de cet atelier durant lequel le cas des différents pays participants ont été étudiés.

Plusieurs points ont été examinés : la contribution du Système des Aires Protégées en terme d'atténuation et d'adaptation ; l'amélioration du Système des Aires Protégées à travers la gestion prenant en compte le changement climatique ; la nécessité de l'extension du Système des Aires Protégées pour accroître la résilience du système. Par ailleurs, l'intégration du Système des Aires Protégées dans le schéma d'aménagement du territoire a été au cœur de toutes les discussions.

En se basant sur les expériences sur le terrain des pays participants, un guide sur les bonnes pratiques sera élaboré et publié.



AMBODIVAHIBE : Extension de l'approche réserve marine dans le village d'Ambavarano



Pour mettre en place de façon participative la nouvelle Aire protégée marine communautaire ou APMC d'Ambodivahibe, les activités de CI sont actuellement axées sur l'extension de l'approche Réserve Marine Communautaire.

Une année après l'ouverture de la première réserve marine d'Ivovona (Cf *Songadina* n° 9) et le franc succès de la stratégie, les communautés des pêcheurs d'Ambavarano ont décidé à leur tour d'adopter ce système de gestion participative de ressources marines.

Ainsi, partant, d'une seule réserve marine en 2010, la nouvelle aire protégée de l'extrême nord-ouest de Madagascar possède actuellement 6 réserves marines dont 2 temporaires et 4 permanentes. Ces réserves regroupent différents types d'habitats tels que récifs coralliens, mangroves et îlots.



Périple du Coordinateur de l'ASG/CI : Pour mieux connaître les projets sur les amphibiens

CI collabore étroitement avec l'ASG-UICN ou Amphibian Specialist Group dans la mise œuvre du plan de conservation d'amphibiens au niveau mondial. Depuis quelques années, CI contribue à la sauvegarde des espèces d'amphibiens les plus menacés de Madagascar suivant les plans d'actions « Sahona Gasy » et ceux portant sur deux espèces gravement menacées, *Mantella cowani* et *Mantella auriantiaca*. Le coordinateur de l'ASG au sein du siège de CI (Arlington), James Lewis, était à Madagascar du 12 au 23 mars, pour visiter les partenaires et les projets de conservation des amphibiens appuyés par CI.

Les amphibiens, connus sous le nom de « grenouilles », représentent des groupes (taxa) importants et sont des espèces phares pour différentes actions de conservation à Madagascar. Aussi, James Lewis est venu en mission pour visiter les sites d'intervention et voir les activités menées par CI et ses partenaires. Le site d'élevage en captivité à Andasibe géré par l'Association Mitsinjo a été visité en premier, suivi des sites de translocation tels la mine d'Ambatovy.

Le périple a continué dans le massif de l'Ankaratra qui est un site AZE (Alliance Zero Extinction) hébergeant deux espèces d'amphibiens gravement menacés : *Boophis williamsi* et *Mantidactylus pauliani*. Ce site est également une Nouvelle Aire Protégée en cours de création, dont le promoteur est l'Association Vondrona Ivon'ny Fampandrosoana ou VIF. Les dernières localités sont Fohisokina et Soamasaka dans la région d'Amoron'i Mania. C'est dans ces zones que CI mène la sécurisation du site de *Mantella cowani* avec la participation effective de la communauté locale de base, le VOI FOMISAME (Fohisokina Miaro ny Sahona Mena). Bilan de ce voyage : satisfaction, émotion, encouragement, continuation, ambition et... recherche de financement !



Formation sur le Suivi écologique participative dans COFAV

Du 10 au 19 avril dernier, des agents et des techniciens d'ACCADEMIS, de MIARADIA, de CEDII, de SAHALA, de WWF et de CI ont reçu une formation théorique et pratique sur le Suivi Ecologique Participatif. La formation qui s'est tenue à Ambalavao, a été organisée par CI et Asity Madagascar.

Les participants sont des acteurs clés de la gestion de l'Aire Protégée Ambositra-Vondrozo, plus particulièrement pour la mise en œuvre des « contrats de conservation ». En effet, cette approche exige un suivi de l'état de la biodiversité dans le temps et dans l'espace. Les participants ont appris à manipuler des GPS leur permettant de localiser géographiquement les cibles de conservation, noter les paramètres écologiques indispensables au suivi ainsi que les menaces qui pèsent sur cette biodiversité. Ces participants ont aussi appris à remplir correctement les fiches de suivi conçues à cet effet.

Notons que ces agents et techniciens, sous la supervision d'Asity, ont par la suite formé des communautés sur ce suivi écologique participatif.



Rapport sur l'Etat de l'Environnement de Madagascar 2012 : Un document riche en informations

La nouvelle édition du Rapport sur l'Etat de l'Environnement de Madagascar (REEM) 2012 sera lancée officiellement le 5 juin,

lors de la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement. Il sera ensuite soumis au PNUE pour être présenté au Sommet Mondial Rio +20. Ce document, très riche en informations, comprend 7 grands thèmes touchant tous les secteurs liés à l'environnement. Plusieurs experts et personnes ressources ont participé à la rédaction de ce REEM 2012. Le personnel de CI a contribué à la rédaction des volets Eaux, Ecosystèmes terrestres, Ecosystème marin.

LISTE : une formation professionnalisante au service de l'eau

La LISTE ou Licence en Ingénierie, Science et Technique de l'Eau, est une formation professionnalisante établie depuis 2009 au sein de la Faculté des Sciences d'Antananarivo. La formation, focalisée sur la gestion de l'eau en général mais touchant aussi des domaines transversaux et multisectoriels,

dure trois ans. 150 étudiants sont inscrits, répartis de la 1^{re} à la 3^e année. La première promotion sortira cette année et la mise en place de la 4^e année est en perspective.

Le 06 mars dernier, la LISTE a organisé un forum et une journée porte ouverte à l'Université d'Antananarivo. Une vingtaine d'acteurs œuvrant dans le secteur eau, dont CI, ont participé à ces



Journée mondiale de l'Eau 2012 : Une grande marche et des expositions

« Eau et sécurité alimentaire » fut le thème de la Journée Mondiale de l'Eau en cette année 2012. Tous les acteurs œuvrant dans le secteur l'ont célébrée dans leurs zones d'intervention respectives le 22 mars dernier. A Antananarivo, cette journée a été marquée par la Grande Marche pour l'Eau d'Ambohitato à Nanisana, des expositions des différentes institutions et des conférences-débats au CNEAGR. CI a participé activement à cette journée.

Exploitation de saphir dans la localité de Didy : De la destruction de la forêt aux problèmes sociaux

Après le bois de rose, l'or, voici la ruée vers le saphir dans la forêt de Didy, dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena. Une fois de plus, les aires protégées sont attaquées par les exploitants illégaux. Plus de 70 000 personnes sont arrivés sur les lieux, abattant les arbres, détruisant la forêt, faisant des trous énormes à la recherche du précieux minéral. Suite aux alertes lancées par le maire de Didy, l'EMMO-Reg est déjà descendu sur terrain pour chasser les délinquants, mais le nombre de ces derniers étant largement supérieur à celui des forces armées, la mission n'a pas réussi. L'exploitation a pris de l'ampleur, entraînant plusieurs problèmes sociaux : flambée du coût de la vie jusqu'à Ambatondrazaka, fermeture d'écoles... Les ministères de l'Environnement et des Forêts, les mines se sont réunies d'urgence pour formuler une communication pour le gouvernement et la primature afin de considérer ce problème comme une priorité nationale. CI est prête à collaborer dès que la primature donne son aval pour résoudre cette situation.

manifestations. CI a développé le thème « Sécurité en Eau : un service de l'écosystème ». Pour renforcer davantage la collaboration avec cette filière, deux étudiants effectuent leurs stages de fin d'étude au sein de CI, avec pour thème : la « Contribution à l'analyse des services en eau fournis par les bassins versants prioritaires dans le massif d'Ankaratra ».

L'Association Anja Miray, gagnante du Prix Equateur Initiative 2012

Dans le cadre du Prix Equateur Initiative 2012, l'Association Anja Miray d'Ambalavao fait partie des 25 communautés dans le monde à être récompensée par le PNUD grâce à ses activités de conservation et de développement. Cette association constituée en 1999 a su valoriser Anja, un site situé à 12 km au sud d'Ambalavao Tsienimparihy et composé d'un lambeau de forêt dense sèche, des dômes granitiques majestueux, des points de vue magnifiques, des sites culturels, des grottes.



Le Programme Node a déjà soutenu cette association dans le cadre du projet Haren'Ala (Fruits of the forest, small grants programm 2006-2007). Actuellement, le site accueille jusqu'à 6000 touristes par an et permet à l'association de percevoir 80 millions d'ariary. L'association Anja Miray recevra un prix de 5000 USD à Rio de Janeiro au mois de juin, dans le cadre de la Conférence des Nations Unies sur le Développement durable. *Songadina* numéro 11 et le site web de CI Madagascar www.conservation.org/Madagascar, donnent de plus amples informations sur cette association.

En chiffres

■ Au niveau mondial, 44 838 espèces, tous groupes confondus, sont inscrites dans la liste rouge de l'IUCN.

■ A Madagascar, 666 espèces sont dans cette liste rouge de l'IUCN



Aviculture, culture maraîchère, pépinière, installation d'infrastructures écotouristiques. Ces mini-projets ont été appuyés pour améliorer les revenus des villageois tout en allégeant l'impact de la mise en place de la nouvelle aire protégée de Mahavavy-Kinkony, dans le district de Mitsinjo.

PROGRAMME NODE :
Les exemples de **Mahavavy Kinkony**

Les organisations communautaires bénéficiaires doivent, en contrepartie, participer à la conservation des ressources naturelles. Le projet NODE géré par l'association Asity Madagascar et financé par CI, développe cette approche avec les organisations communautaires riveraines.

Ressources protégées, économie locale préservée

Les associations de cette zone côtière ont effectué la restauration de 6 ha de mangroves. Bien qu'à titre expérimental, l'enrichissement de palétuviers s'annonce déjà comme une réussite. Dans certaines parties du lac

Kinkony, la population reconstruit les zones de frai des poissons. Grâce à la replantation de certaines plantes aquatiques, les poissons endémiques comme le Damba (*Paretroplus petiti*) peuvent pondre et se multiplier. Jusqu'à maintenant, les organisations locales ont pu restaurer 45 ha du plan d'eau. Dans le même temps, d'autres associations ont effectué le suivi-écologique participatif des ressources naturelles. En particulier, le suivi de l'emblématique râle d'Olivier (*Amauromnis olivieri*) par l'association « Vorofaly Manonjo ».

Aire protégée et communication

Le projet NODE a renforcé la relation de l'opérateur ASITY Madagascar avec la population du district de Mitsinjo. En effet, le projet est une opportunité pour expliquer davantage le processus de mise en place de la nouvelle aire protégée.



CAZ : un nouveau partenariat avec ODDIT

Les « Pactes de Conservation » sont une approche consensuelle entre les communautés et CI pour assurer à la fois la conservation des aires protégées et le développement économique des communautés.

CI Madagascar a piloté cette approche depuis 2007 dans le corridor forestier Ankeniheny-Zahamena.

Dans le souci d'optimiser les Pactes de Conservation dans l'ensemble de l'AP, CI a souhaité faire appel à l'expérience des partenaires de mise en œuvre du Programme NODE pour le soutien technique. Les 5 communautés des Communes de Maroseranana et Ambohimana ont été choisies pour expérimenter ce nouveau type de partenariat avec le concours de ODDIT (Organe de Développement du Diocèse de Toamasina), opérateur du Programme

NODE de la zone. Ainsi, ODDIT a la responsabilité de mettre en œuvre les microprojets, d'appuyer la mise en place des infrastructures communautaires, et d'apporter des appuis techniques spécialisés. De son côté, CI appuiera les communautés dans la réalisation des activités de conservation (patrouille et suivi écologique), le renforcement de capacités organisationnelles de bénéficiaires, et l'éducation environnementale.

DE NOUVELLES SUBVENTIONS ACCORDÉES AUX PARTENAIRES DURANT LE 1^{ER} TRIMESTRE 2012

Les appuis de CI Madagascar aux communautés riveraines du Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo ont été renforcés. En effet, 146 000 USD ont été alloués aux VOI, toujours mobilisés pour les actions de conservation et d'amélioration de leur niveau de vie. Ainsi, 60,000 USD ont été alloués aux ONG partenaires-relais Ny Tanintsika Fianarantsoa et Haonaso pour la mise en œuvre des Pactes de Conservation dans les communes rurales de Tolongoina, Ikongo, Ankarimbelo, Miarinarivo et Sendrisoa.

Dans le cadre du Programme NODE, l'ONG Haonaso s'est vu attribuée une nouvelle subvention de 86,000 USD pour le projet « Ala lovain-jafy 2, forest for generation », un projet de petites subventions destinées aux VOI. Cet appui permettra de réaliser des micro-projets améliorant leur niveau de vie et contribuera à la protection des ressources naturelles du COFAV.

APPROCHE PAR CHAÎNE DE VALEUR
Un modèle pour les micros entreprises

L'apprentissage et le partage des connaissances sont au cœur de la vision, de la stratégie et des opérations du bureau responsable du Développement des micros entreprises au sein de l'USAID (USAI/Microenterprise Development).

L'approche par chaîne de valeur (VCA : Value Chain Analysis) est une de ces méthodes que l'USAID/MD souhaite partager pour développer les micros entreprises. Au cours de ces cinq dernières années, cette agence a développé des activités pour améliorer les connaissances incluant le développement de cette approche. Une approche qui doit continuer à évoluer afin de répondre aux besoins de toutes les parties prenantes et les partenaires d'exécution.

Approfondir la compréhension de l'approche

Une approche par chaîne de valeur a été initiée dans le cadre du Programme Ecotourisme à Madagascar. Avec un financement de l'USAID, CI a expérimenté cette approche pour approfondir la compréhension des interdépendances dans la chaîne de valeur en matière d'écotourisme et pour élargir l'utilisation de l'approche dans différents secteurs et dans d'autres zones géographiques.

L'analyse par chaîne de valeur en bref

L'analyse par chaîne de valeur se focalise sur la dynamique des interrelations entre les différents maillons œuvrant dans une filière donnée, en particulier de la façon dont ils s'intègrent globalement. Elle met aussi l'accent sur les stratégies qui permettent d'améliorer la répartition des avantages au sein du système de marché pour les différents types de produits.

Pour l'élaboration de toutes stratégies, il est très important de discuter directement avec les acteurs locaux. Ceci est essentiel pour éviter une mauvaise compréhension des interventions et sur la répartition des rôles et des responsabilités.

Les résultats obtenus ont été assez probants pour être appliqués dans d'autres programmes de CI.

Application dans les programmes de subvention

Pour assurer la conservation de la biodiversité et améliorer le bien-être humain, une série d'initiatives sont mises en œuvre par CI. Elles engagent les populations locales dans la conservation et les amènent vers une économie verte. Elles comprennent, entre autres, le pro-

gramme de petites subventions Node et les contrats de conservation. Ces initiatives sont mises en œuvre au niveau régional et local, à travers un réseau de partenaires, principalement des ONG et des associations qui assurent une assistance technique sur le terrain.

Comme le programme Node est une stratégie à long terme dont le but est de fournir des avantages directs aux communautés, CI-Madagascar voit comme une priorité l'intégration de l'analyse par chaîne de valeur dans ce programme de subvention afin que ses investissements puissent être plus efficaces et durables



Des documents sont disponibles

En se basant sur les contraintes identifiées lors des analyses pour différentes chaînes de valeur, des documents stratégiques sont élaborés et sont disponibles dans la bibliothèque de CI.

De la formation à la pratique

Plusieurs des partenaires intervenant dans le programme Node ainsi que les personnels de CI au niveau central et au niveau régional ont bénéficié de la formation en Analyse par chaîne de valeur (VCA). L'objectif principal est d'améliorer la connaissance sur les approches de développement des Chaînes de valeur, d'instruire des nouveaux partenaires sur la façon de procéder à cette analyse, et de les encourager à intégrer l'approche dans les différents projets qu'ils mettent en œuvre.

Suite à la formation, certains partenaires ont appliqué l'Analyse par Chaîne de Valeur dans différents secteurs d'activités : dans la filière pomme de terre pour la Fédération Miaradia du corridor Ankeniheny Zahamena, dans la filière pêche pour Asity Madagascar à Ithoty. Quant à CI, c'est à Ambodivahibe, dans la filière pêche également, qu'elle est pratiquée.



La liste rouge de l'IUCN

La liste rouge des espèces menacées que l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature ou IUCN publie est un outil fondamental pour la conservation.



C'est le registre des noms des espèces menacées dans le monde. Elle donne des informations la plus complète sur les exigences écologiques de ces espèces, sur leurs localisations, leurs habitats.

Grâce à une évaluation du risque d'extinction de chaque espèce, cette liste permet de classer l'espèce suivant les menaces qui pèsent sur elle : espèce en danger critique d'extinction donc gravement menacé (CR), en danger (EN) ou vulnérable (VU).

Elle informe en outre sur les actions de conservation qu'on peut faire pour empêcher leur extinction.

Elle est établie à partir des données des différents experts reconnus mondialement pour chaque groupe ou taxa. Des infor-

mations qui sont centralisées et compilées au niveau du Service d'Information sur les Espèces (SIS) puis validées par les membres de la Commission de la Sauvegarde des Espèces, les organisations partenaires de l'IUCN pour la liste rouge et les experts avant d'être publiées.

La liste rouge de l'IUCN oriente ainsi les décisions de conservation des espèces menacées aussi bien au niveau national qu'international.



A LA LOUPE : Cogestion des ressources marines : des analyses dans la revue de l'Académie Nationale des Sciences aux USA

Un article scientifique intitulé « Co-management of coral reef social-ecological systems » a été publié dans la prestigieuse revue de l'Académie Nationale des Sciences aux Etats-Unis en mars 2012.

L'article est le fruit d'une collaboration de plusieurs chercheurs œuvrant dans la conservation marine au niveau international dont Ando Rabearisoa, Coordi-

natrice du Programme Marin au sein de CI Madagascar. L'article identifie les facteurs qui font de la cogestion des ressources marines un succès ou, inversement, un échec.

Selon l'article, une cogestion réussie met en exergue des limites géographiques bien définies, des réglementations choisies de manière collective et où les utilisations

peuvent participer aux processus décisionnels, des sanctions suivant le degré d'infraction commise, mais aussi des mécanismes de résolution de conflit.

Les stratégies qui se focalisent sur les liens complexes entre les écosystèmes, les moyens de subsistance locales, et l'accès au marché sont essentielles pour la cogestion.

Film

■ **Sahona Mena - *Mantella cowani***
« *Sahia miaro handroso* ».
Réalisateur : Mamonjy Razafindrakoto

CI Publications

■ **Jonah Bush et all, (2012)** -
Climate Change Doubles Cost of
Conserving Nature, CI

Agenda

30 mai 2012
Journée mondiale de la Biodiversité

5 juin 2012
Journée mondiale de l'Environnement

8 juin 2012
Journée mondiale des Océans

19 au 22 juin 2012
Sommet de la Terre : Rio+20 à Rio, Brésil.

6 au 13 juillet
COP 11 sur la Convention
de Ramsar Bucarest en Roumanie

Si vous connaissez...



Le nom de cette espèce (vernaculaire ou scientifique), vous recevrez un lot de goodies : casquette, stylo, bloc note et porte-clé. Envoyez vos réponses à hraoeliarivelo@conservation.org avant le 30 août 2012 avec comme objet : « réponse au jeu Songadina numéro 13 ».

Et félicitons **Anjara Benjamina** qui a gagné le livre « Parole photographique » après tirage au sort. La bonne réponse étant le « *Coua cristata* » ou Coua huppé en français.

Songadina

N° 13 - AVRIL-JUIN 2012

BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION
INTERNATIONAL
Madagascar

Rédactrice en chef
Hajasoa Raeliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera
Luciano Andriamaro

Photographes

Roland Rafaharoandraibe
Jhonson Rakotoniaina
Tokiniaina Rasolofoarimanana
Jeannie Raharimampionona
Roger Bills
Luciano Andriamaro
Johans Ralambonirainy
N'Aina Zo Randremizaka
Zatovonirina
Ando Rabeloson
Harison Randrianasolo
Rakotonarivo Andrianarjaona
Soloson Ramanahadray
Sterling Zumbunn
Haroldo Castro
Nirhy Rabibisoa
Jomazandry
Andriambolantsoa Rasolohery

Maquette :

Carambole - 22 207 40

Songadina

est une publication de **Conservation International**

Explorer Business Park,
Batiment C2 Ankorondrano,
Antananarivo Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org